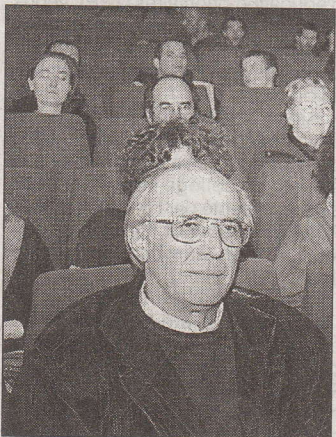


Reflets : Pour aider à l'autonomie agricole des paysans

Jean-Yves part ce matin pour le Brésil

Les agriculteurs mayennais soutiennent depuis longtemps les paysans de l'extrême Sud du Brésil. Jean-Yves Griot, du Genest-Saint-Isle, part ce matin pour un mois. Il leur fera partager son savoir-faire d'exploitant laitier.

Grâce à l'association mayennaise Adis (1), des agriculteurs mayennais ont tissé des liens forts avec les « Sans terre » de Rio-Grande Do-Sul, une région rurale de l'extrême sud du Brésil. Ce sont des familles de



Jean-Yves Griot.

paysans, sans formation agricole ni moyens financiers, qui exploitent, démunis d'expérience, les terres prêtées par le gouvernement.

Gérard Guidault, 49 ans, producteur de lait bio à Commer et Jean-Yves Griot, agriculteur retraité du Genest-Saint-Isle étaient vendredi soir à Laval. Aux côtés de la captivante Brésilienne Magda Zanoni, exilée politique en France, et présidente de l'ONG (2) « Holo environnement-développement ». Ensemble, ils ont animé une conférence sur l'agriculture de ce pays. Une rencontre conjointement organisée par l'association Les Trois mondes et Atmosphères 53, et inscrite dans le cadre du festival des Reflets du cinéma.

« Aider à la transformation fromagère »

Engagés dans Réseau agriculture durable, Gérard et Jean-Yves ont témoigné de leur expérience. Le premier se rend là-bas régulièrement. Il y a vécu un an en 1995 avec toute sa famille. Le second part ce matin pour un mois. « Chaque paysan a une trentaine d'hectares à s'occuper, explique Jean-Yves Griot, mais ils n'ont pas de connaissances. Lors de mon déplacement, je vais leur faire partager mon expérience d'exploitant laitier. Les aider à conduire des prairies et les conseiller dans la trans-



(De gauche à droite) : Gérard Guidault, Dominique Lemercier (Trois Mondes) et Magda Zanoni.

formation fromagère. » Dans son périple, Jean-Yves sera accompagné de son épouse médecin. « Elle restera à Porto Alegre pour travailler avec l'association Enfants des rues. »

Pour la famille Guidault, la vie à Commer se déroule avec les yeux rivés sur le Brésil. « J'ai travaillé aux côtés des paysans de là-bas, sur la manière de produire le lait à moindre coût, tout en respectant l'environnement. » C'est un accompagnement long mais passionnant, qui s'est étendu à la création de Maisons familiales rurales et au développement du tourisme rural. « Ce

type d'échange est très enrichissant, insiste Gérard Guidault. Pour les paysans brésiliens, mais également pour nous. On s'est aperçu qu'en important du soja brésilien on contribuait à enrichir les gros producteurs. Au détriment des petits. » Depuis, de nombreux agriculteurs mayennais n'utilisent plus de soja.

Véronique GERMOND.

(1) Action locale pour le développement international et solidaire.

(2) Organisation non gouvernementale.

24 mars 03